

Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **13 (1862)**

Heft 4

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

- b) Ils devront chercher à organiser des sociétés forestières locales, ou bien à provoquer parmi les sociétés dont la tendance est analogue, que des sujets du domaine de l'économie forestière soient portés au nombre des matières soumises aux discussions.
- c) Ils engageront, chaque fois que l'occasion s'en présentera, les communes ou les particuliers à exécuter des travaux pour l'amélioration de leurs forêts.

(La suite au prochain numéro.)

Bibliographie.

La forêt par E. A. Rossmässler. Leipsig et Heidelberg, 1861, chez Winter. 40 feuilles d'impression en 8 livraisons à 3 fr. 50 cent. (Der Wald von E. Rossmässler.)

Quatre livraisons de cet ouvrage ont paru; deux gravures sur cuivre dont chacune représente les formes caractéristiques d'une essence importante, et beaucoup de gravures sur bois illustrent chaque livraison. Deux cartes forestières et un frontispice seront ajoutés à la dernière.

L'auteur, dont le nom est déjà une garantie suffisante, indique comme but de son travail le désir de voir les forêts placées sous la protection de tous en les faisant connaître à tous, et il ajoute: Notre livre n'a la prétention d'être scientifique ni au point de vue de la botanique forestière, ni à celui de la sylviculture proprement dite, ou de l'administration des forêts; mais nous désirons que toutes ces parties s'y trouvent harmoniquement représentées, et qu'il plaise surtout à ceux qui sentent les beautés poétiques et artistiques que nous offrent les forêts.

A en juger d'après les parties publiées, l'auteur réussira sans doute à atteindre le but qu'il s'est proposé. Il serait trop long d'entrer dans des détails sur le contenu du livre; contentons-nous donc d'indiquer les sujets traités dans ces quatre livraisons:

- 1) Les forêts et les bois en général.
- 2) Composition des forêts.
- 3) Les arbres.
- 4) Le sol forestier.

- 5) La structure des arbres.
- 6) La vie des arbres.
- 7) L'architecture des arbres forestiers.
- 8) Les arbres résineux.

Ce livre est donc plutôt destiné aux amis des forêts qu'aux forestiers; mais ceux-ci ne le liront pas sans intérêt, et ils y trouveront beaucoup de choses instructives présentées sous une forme plus attrayante que si elles étaient exposées avec la méthode et le style scientifiques. Chaque chapitre est traité au point de vue de l'économie forestière, et la nomenclature y occupe la place qui lui convient. Ce ne sont pas seulement les forêts que l'auteur veut placer sous la protection de chacun, mais aussi la sylviculture; il voudrait donner à tous ceux qui s'en occupent la position sociale que leur assignent les exigences qu'on leur impose. L'exécution des gravures et l'impression sont très-bonnes.

La forêt. Deux discours prononcés à Coire par J. W. Coaz inspecteur général des forêts. Leipsig, W. Engelmann, éditeur. 1861. Prix 2 fr. (der Wald. Zwei Vorträge, etc.)

La tendance de ces discours est la même que celle de l'ouvrage précédent, et encore ici nous pouvons dire sans aucune hésitation que l'auteur a atteint son but, qui est de réveiller l'intérêt pour les forêts.

Le premier discours traite de l'histoire des forêts et de leur rôle dans l'organisme terrestre, et le second de leur influence sur le développement de la civilisation.

L'auteur commence par remonter à l'origine des forêts, et, en prenant la géologie pour guide, il nous dépeint en peu de mots, mais d'une manière très-heureuse, la végétation arborescente de l'époque du terrain houiller, du trias, des formations jurassiques, tertiaires et diluviennes. Pour chaque période il décrit les animaux qui vivaient dans les bois, tout en faisant ressortir les traits spéciaux des forêts antéhistoriques.

Arrivant à l'époque actuelle, il expose l'influence des bois sur la composition de l'air, le sol, la température, les météores aqueux, les vents, les animaux et l'homme lui-même, et il termine son discours en disant :

„La forêt fut d'abord un paradis pour l'homme. Ce paradis
„nous est encore ouvert; bien plus notre civilisation nous per-
„met d'en jouir beaucoup mieux que ne pouvaient le faire nos
„premiers pères dans leur vie sauvage. Il y a une sorte d'a-
„baissement intellectuel et moral à méconnaître l'influence
„importante des forêts sur le bien-être matériel et intellectuel
„des peuples, et c'est se chasser soi-même hors d'un paradis
„que de les détruire.“

Dans le second discours, l'auteur nous présente les forêts
comme le berceau de l'humanité; elles offraient les ressources
alimentaires les plus importantes aux peuples chasseurs et no-
mades, et fournissaient aux premiers agriculteurs le sol le plus
fertile. Il démontre ensuite que les forêts exercent une grande
influence sur le développement des peuples civilisés, que sans
elles il n'y aurait guère d'industrie ni de commerce, puisqu'elles
fournissent à l'homme les matériaux de toutes ses constructions,
la matière première de son industrie et le bois de chauffage
qui lui permet d'établir son séjour sur toute la surface de la
terre. Après avoir fait ressortir encore toute la valeur des pro-
duits accessoires que les forêts nous fournissent, il nous dé-
peint de la manière la plus attachante leur influence sur l'âme
et le cœur de l'homme. Citons la fin de ce tableau :

„Dans la forêt l'esprit est occupé par mille objets dont la
„contemplation l'ennoblit, en même temps qu'elle lui fait ou-
„blier les fatigues et les ennuis de la vie. La verdure et la douce
„lumière qu'elle laisse pénétrer reposent les yeux; la vue et
„l'ouïe sont fortifiés par un exercice sans fatigues; la fraîcheur
„de l'air balsamique ranime le corps et réveille les sentiments
„les plus intimes. Le front soucieux se déride, le cœur distrait
„ou troublé revient à soi et retrouve le calme; le jeune homme
„absorbé dans un sentiment d'amour s'abandonne à ses rêves,
„et grave sur l'écorce un nom qui y sera peut-être plus fidèle-
„ment conservé que dans son propre souvenir. Nous avons si
„bien appris à aimer les bois que nous les rapprochons de nous
„autant que nous le pouvons. Nous plantons des arbres dans
„nos jardins et autour de nos demeures, au bord des routes,
„sur les places publiques, même au milieu des villes. La forêt

„nous fournit encore son feuillage pour embellir nos fêtes; nous parons d'une couronne de chêne ou de laurier le front du vainqueur dans les combats de l'esprit et sur les champs de bataille; et c'est un jeune sapin que nous illuminons pour célébrer la naissance de Celui qui a combattu et vaincu pour l'humanité entière. Que l'arbre de Noël, qui offre dans nos familles ses rameaux chargés de dons, soit encore pour tous le symbole de la forêt qui distribue des richesses inépuisables à la grande famille dont la terre est le séjour commun!“

Les publications de ce genre sont un excellent moyen de réveiller et d'augmenter l'intérêt pour les forêts; dans nos circonstances particulières elles sont doublement importantes, parce que nous ne pouvons espérer de voir s'introduire partout une bonne économie forestière que quand le peuple aura compris toute la valeur et l'importance des forêts. Puisse chacun de nos lecteurs travailler dans sa sphère d'activité, de cette manière ou d'une autre, à faire connaître et aimer les forêts, afin qu'on voie s'aplanir de plus en plus les obstacles qui s'opposent encore à la culture intelligente de nos bois!

Argovie. Le 6 janvier, la société des forestiers argoviens s'est réunie à Brugg, sous la présidence de M. Wietlisbach, inspecteur général des forêts. Elle s'est occupée des moyens de faciliter une exécution aussi rationnelle que possible de la nouvelle loi forestière, et elle a discuté deux travaux de son président sur l'exploitation de la litière dans les forêts du canton, et sur l'importance de la culture des chênes, tant au point de vue du produit en écorce et en argent qu'à celui de l'industrie indigène. Relativement au second point on a décidé de publier le travail présenté, et de s'adresser à la société d'agriculture pour que le sujet soit aussi traité dans ses sections; quant au troisième le comité a été chargé de s'enquérir des expériences faites dernièrement, et de présenter à la prochaine assemblée des propositions sur la meilleure manière de pratiquer chez nous la culture du chêne, en vue d'obtenir de l'écorce et des bois de service.